

Lac de Cerise le 28 Novembre 2009 - Mercantour

Gérard Lecuona

<http://gerard.lecuona.pagesperso-orange.fr/>



Dénivelé: +700 m - Distance: 11 km - Durée: 6h20

Randonnée effectuée seul le samedi 28 Novembre 2009.

Départ de la balise 370 (1520 m), au Boréon, vers 8h15, **en direction** de la balise 374 dans le vallon du Cavalet, via les balises 371 et 373. J'y suis vers 9h. Ensuite je poursuis, **vers le lac de Cerise**. J'atteints le haut du verrou, puis le Lac vers 10h20. Courte pause puis, vers 11h20, **je fais demi tour**. Je regagne rapidement la balise 374 et **me dirige vers** la Vacherie du Cavalet, balise 375. J'y arrive vers 12h30. Pause repas, puis je repars vers les Barres de la L che. 13h50, je descends la Vallière du T ras, dévastée, vers la balise 399, sur la route de Sal se. Ensuite j'emprunte la route pour **rejoindre le Boréon** et la balise 370. 14h40, fin de la randonnée.

La montée jusqu'au Lac est aussi décrite dans la randonnée Cime du Mercantour 2004.

Randonnée pré hivernale de toute beauté avec les sommets enneigés, les couleurs chaudes automnales et les majestueux mélèzes du Cavalet.

Des chamois en robe d'hiver, hélas pas de mouflons !

Magnifique paroi des Barres de la L che, dommage que des avalanches aient dévasté le site.

Il a neig  le lendemain, il était juste temps de visiter le petit Lac de Cerise, dans son écrin de glace.

Du Boréon, balise 370, jusqu'à la balise 374. Le soleil annoncé est au rendez-vous.



Départ vers 8h15, de la balise 370 (1520m), au bord de la route menant à Salèse. L'itinéraire démarre en montant, sur la route menant au Gîte d'Etape. Peu après celui-ci, dans un virage, au niveau de panneaux explicatifs du Parc, démarre le sentier. Il traverse un ru, vire à gauche, fait un lacet, et rejoint la route bétonnée au pied d'un gros pin. Celle-ci 'élève en courbes, passe au-dessus d'une grange ruinée (encore plus qu'en 2004), vire à gauche et se dirige vers une maison.



Juste avant l'entrée, le sentier part sur la droite, en escaliers, vire à gauche et débouche sur la balise 371 (1588m). Il est 8h25. Une stèle, à la mémoire de deux gendarmes morts sur le Pélagó, a été élevée. J'ai dépassé deux randonneuses qui m'ont dit aller au Col de Cerise. Je poursuis sur la gauche, direction le Cavalet. Le sentier, assez dégradé, longe une clôture, en bordure du Parc.



Il traverse un ru puis entre en forêt de pins et d'écéas, dans la zone centrale du Parc. Deux écureuils bondissent du sentier sur un pin et grimpent à toute allure vers le sommet où je ne les vois plus. Je progresse à travers une série de lacets, de nombreux arbres sont à terre, en tous sens.



Une longue courbe en écharpe, suivie de lacets m'amène plein nord. D'un coup, le bruit du torrent de Cerise se fait entendre. Le sentier change de direction au nord est et la pente s'accroît. Le soleil n'a pas encore atteint le sentier.



J'arrive bientôt sur un replat. Je vois aussitôt, dans la pente sur la droite, un arbre mort, renversé, qui ressemble à une bestiole aux multiples pattes. Je l'avais déjà remarqué en 2004. Le sentier s'élève maintenant en pente douce dans le Vallon du Cavalet, et passe sous un arbre arraché qui fait comme un porche au-dessus.



Les restes d'un chamois gisent au sol au bord du chemin. Plus loin, à une intersection un piquet indique le chemin à suivre. Il faut virer à droite, puis, après quelques mètres, virer à gauche. Les mélèzes ont pris le dessus sur les pins. Le chemin et tout le sous-sol est couvert d'aiguilles. Le soleil arrive, par endroits, à atteindre le sentier.



Je passe la balise 373 (1810m), bifurcation vers la Vacherie des Erps, et poursuis tout droit la montée. A peine 200m et voici la balise 374 (1830m), il est 9h. Au départ je comptais aller au Cavalet pour y voir des mouflons, mais vu l'absence de neige, il est évident que ces ongulés n'ont aucune raison d'être descendu aussi bas.

De la balise 374, jusqu'en haut du verrou du Lac de Cerise.



Je décide donc de poursuivre jusqu'au Lac de Cerise, et vais tout droit, vers le nord. Très vite la pente s'accroît et le bruit du torrent, qui avait disparu, se fait entendre à nouveau. Cela fait un moment que les rayons de soleil sont barrés par le Pélagio. Vue sur le Baus de la Fréma et le Mont Archas, sur la gauche.



Je remarque la présence de plusieurs déjections de Renard tout au long du chemin. C'est ainsi qu'ils marquent leur territoire. Il y a encore beaucoup de carlines sur les côtés. La pente se fait raide, le long du torrent que l'on ne voit pas, avec quelques lacets pour atteindre le haut d'un ressaut. Retour au soleil.



Après cet effort, la pente s'efface et le sentier, à plat, se dirige face au Caire Nègre du Mercantour, vers le torrent que je traverse sur une passerelle (1950m), posée en 2004. Je fais quelques pas vers l'endroit où était installé le campement des agents ONF qui renouaient le sentier en 2004. Plus aucune trace.



Le chemin vire à droite et part tout droit dans une butte, entre les mélèzes. Je vois beaucoup de chamois, au loin, sur les pentes du Mont Cavalet.



Le chemin s'approche du Serre des Gardes. La montée est raide maintenant, avec quelques lacets. Les premières traces de neige font leur apparition dans le Serre, tout au bord du sentier.



Encore des lacets à avaler. J'arrive face à un groupe de jeunes chamois au bord d'un éboulis vers 2080m. Ils se laissent un peu approcher, puis remontent la pente.



Je quitte le sentier pour m'approcher. Après plusieurs minutes ils partent en cavalcade, l'un après l'autre, en descendant à travers les blocs. Je continue, le sentier se dirige nord est puis plein nord, pour atteindre la limite de la forêt.



Il est 10h, je suis aux environs de 2160m. Je me souviens bien de cet endroit où j'avais déjà fait une halte en 2004. J'ai d'ici une belle vue sur les crêtes du Caïre Gros, au sud, et sur le Col de Cerise, tout près, encadré par la Cime de la Lèche et les Cimes de Cerise.

Du verrou jusqu'au Lac de Cerise puis retour au verrou.



Je m'engage alors dans un éboulis de gros blocs qui me mène en deux lacets et une boucle, face au Pélago, jusque vers 2200m. Première plaque de neige, sur le chemin, dans l'éboulis. Le verrou du Lac est atteint.



Un chamois se ballade tranquillement dans le Serre. Le sentier est maintenant presque à plat et se dirige dans l'axe du col, vers un petit bosquet de pins. La neige glacée, de plus en plus présente, s'étale sur le chemin.



J'arrive rapidement au lac (2223m), dont la surface est gelée. Il est 10h20. Je descends à travers les rochers, en évitant la neige, vers la pointe sud et m'installe sur un bloc pour y boire un café chaud. Je vois des chamois, un peu partout tout autour, mais à bonne distance. La neige est bien présente, surtout avant le col, au milieu duquel un chamois observe le vallon.



Vers 10h40, les deux randonneuses de ce matin, passent et me font un petit signe. Elles sont équipées de raquettes, et poursuivent vers le col. Je fais le tour du lac pour avoir plusieurs angles de vue et remonte la pente nord ouest.



Les pentes rocailleuses du Mont Cavalet me font face à l'ouest. Je redescends vers le lac, puis m'en approche tout au bord. La glace, épaisse de trois bons cm, scintille au soleil. Vers 11h20, je m'en retourne. Le vent d'est s'est levé, la température baisse. La neige est partout marquée d'empreintes de chamois.



Je prends le même itinéraire, face aux crêtes du Piagu au loin, avec le Mont Pélago, sur la gauche. Vu du haut de l'éboulis, les mélèzes dans le vallon sont encore jaunes, bien qu'ayant perdu beaucoup de leurs aiguilles.



Je descends rapidement à travers l'éboulis, passe le très court replat avec ses gros rochers et m'engage dans le vallon. Le sentier part en écharpe.

Du verrou jusqu'à la Vacherie du Cavalet, balise 375.



La descente est rapide. Un chamois, au beau milieu du sentier, me laisse approcher à 5m. Il n'a qu'une corne! Serait-ce le même que celui rencontré au Lac Autier en 2007 ? Je n'y crois pas, ce doit être un accident fréquent de perdre une corne !!! J'avance, il se déplace lentement sur la gauche.



Il finit par s'éloigner, je continue la descente à travers la série de lacets. Plus bas un autre à deux cornes, surpris, traverse le sentier en courant.



Je prends le temps d'admirer les mélèzes, bien rectilignes. Je descends maintenant la butte en ligne droite et retrouve la passerelle vers 12h.



Je poursuis, atteints le haut du ressaut. Je me décale un peu sur la droite pour voir le torrent. Je regagne le sentier et file dans les lacets, entre les mélèzes, dont les racines affleurent et servent de points d'appui.



Le sentier va maintenant en ligne droite, une trouée me permet un coup d'oeil vers le Mont Archas, à l'ouest.



Je continue la descente et arrive vers 12h20 à la balise 374. Je prends la direction de la Vacherie du Cavalet, sur la droite. Je remarque seulement maintenant la taille des troncs des mélèzes. Ils doivent être très âgés.



Le sentier, en pente douce vient à traverser le torrent sur une passerelle accolée à un mélèze. Ensuite une boucle amène très vite en vue de la Vacherie, ensemble de deux petits bâtiments rapprochés, avec un abri un peu plus bas. Le sol est partout jaune, couvert d'aiguilles. Balise 375 (1815 m). Il est 12h30.

De la Vacherie du Cavalet, balise 375, jusqu'au Boréon, balise 370, via les Barres de la Lèche.



Le plateau est parsemé de souches coupées dont certaines ont un diamètre imposant. Des carlines se dressent encore. Le site est vraiment beau, avec en arrière plan, les sommets enneigés du Péлаго, mais pas traces d'animaux.



Je fais une pause repas, deux randonneurs passent puis font demi-tour. 13h05 je prends la direction des Barres de la Lèche, sur un large chemin, orienté sud ouest.



De grands pins sylvestres et des épicéas remplacent les mélèzes. C'est agréable de marcher sur un tapis d'aiguilles. Cela ne dure pas, au détour d'un virage, les mélèzes ont disparu. Jolie vue sur le Caire Archas.



Le sentier, qui a rétréci d'un coup, est maintenant orienté nord ouest, face au Mont et au Caïre Archas. Il descend doucement en ligne droite et laisse entrevoir une partie des Barres de la Lèche.



Un virage à gauche, puis à droite et je débouche sur un spectacle de désolation. La Vallière du Teras a été dévastée par les avalanches de l'hiver dernier. Vers 13h50 je suis face aux Barres de la Lèche que je vois dans leur totalité. Belle et impressionnante paroi.



J'entends et finis par voir un Pic-vert qui recherche sa pitance. Une coulée, issue du Mont Cavalet a tout emporté sur son passage. Il y a des restes de tronc d'arbres coupés sur les côtés. Le chemin dans la Vallière a été visiblement refait à l'aide d'un bulldozer.



Un large chemin a été tracé en longs lacets, à travers un amas d'arbres et de rochers. Une seconde coulée est descendue du Serre du Teras, sur la gauche.
J'arrive vers 14h10, à la balise 399 (1600m) au bord de la route. Des panneaux du Parc précèdent la balise.



Je suis sur la route qu'il faut emprunter sur 1,5 km jusqu'à la balise 370. Par endroits les glissières ont souffert des éboulements. Je surplombe le Lac du Boréon et peu après arrive à la balise 370. Il est 14h40, fin de la randonnée.